



A M. VICTOR DE LAPRADE.

Disciple de Platon , poète grave et calme,
O songeur dont le front porte la verte palme

Des bardes inspirés ;
Religieux enfant que l'antique Cybèle
Abreuva chastement de son lait qui ruisselle,
Sous les lauriers sacrés ;

Amant mystérieux des neuf sœurs prophétiques ,
Dont le chœur t'enseigna les célestes cantiques ;
Frère des vieux chanteurs,
Que la Grèce eut voulu d'Argos ou d'Ionie ,
Pour entendre couler la natale harmonie
De tes hymnes vainqueurs ;

O prêtre, toi qui sens battre sous ta mamelle
Les palpitations de l'âme universelle ,
Comme Orphée autrefois ;
Tête par Apollon et sa lyre touchée ,
Lèvre pleine de miel où la muse penchée
A mis sa douce voix ;